

15^{èmes} Journées de Recherche en Sciences Sociales (JRSS) – 9 et 10 Décembre 2021 - Toulouse

Les produits low-cost dans l'internationalisation des marchés agro-alimentaires :

Le cas des exportations européennes de poudres lactées MG en Afrique de l'Ouest

C. Corniaux¹, G. Duteurtre¹, Djiby Dia² et V. Chatellier³,

(1) CIRAD, UMR SELMET, 34398 Montpellier

(2) ISRA, BAME, Dakar (Sénégal)

(3) INRAE, UMR SMART-LERECO, 44300 Nantes

Introduction

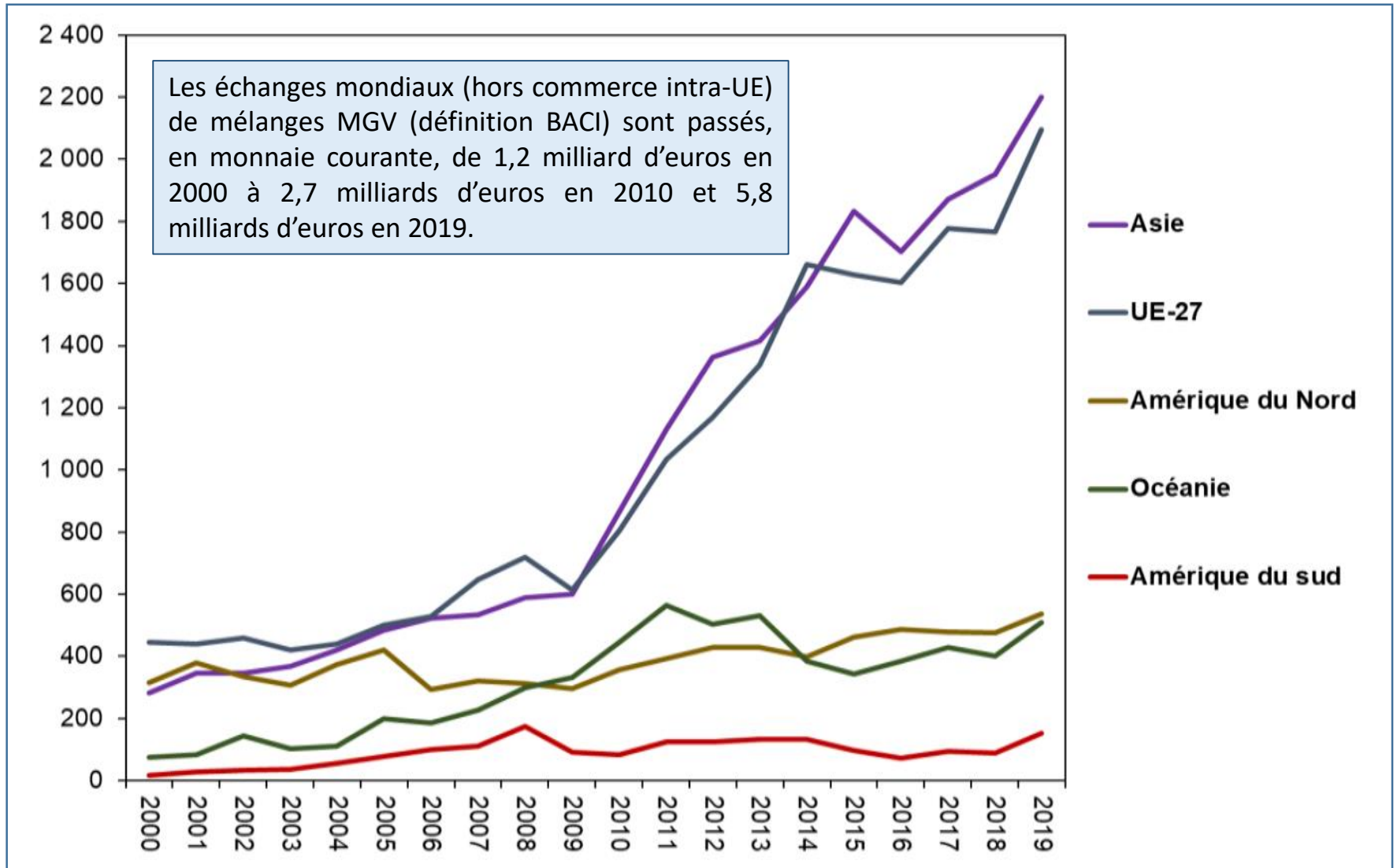
- ❑ En productions animales, le commerce de produits à bas prix (ou *low cost*) est loin d'être marginal et il tend à se développer, du moins pour certaines catégories de produits.
- ❑ La situation structurelle et économique en Afrique de l'Ouest est propice au développement et aux importations de produits alimentaires low-cost.
- ❑ Le commerce des poudres lactées à base de Matière Grasse Végétale (MGV) se développe, surtout depuis 10 ans.
- ❑ L'objectif de cette communication est :
 - ❖ Quantifier l'essor de ce commerce entre l'UE et l'Afrique de l'Ouest.
 - ❖ Discuter de son impact potentiel sur la collecte locale.

1- La montée en puissance des poudres lactées MG dans le commerce international

De quel produit parle-t-on ?

- ❑ Les poudres lactées MGV sont des substituts de lait obtenus par séchage d'un mélange de lait écrémé et de matière grasse végétale.
- ❑ Les matières grasses végétales utilisées sont diverses, et proviennent aujourd'hui en majorité de l'huile de palme, bien que d'autres huiles comme l'huile de coprah soient aussi utilisées.
- ❑ Ces produits issus de mélanges sont définis par la norme Codex STAN 251-2006, élaborée par la Commission du Codex Alimentarius. Selon cette norme, il ne s'agit pas de produits laitiers au sens strict car ils ne proviennent pas exclusivement de lait.
- ❑ Le Codex recommande d'ailleurs d'utiliser l'expression « mélange de lait écrémé et de graisse végétale en poudre » pour qualifier ce qui est appelé improprement « poudre de lait ré-engraissée » (ou fat-filled milk powder en anglais) dans le jargon industriel.

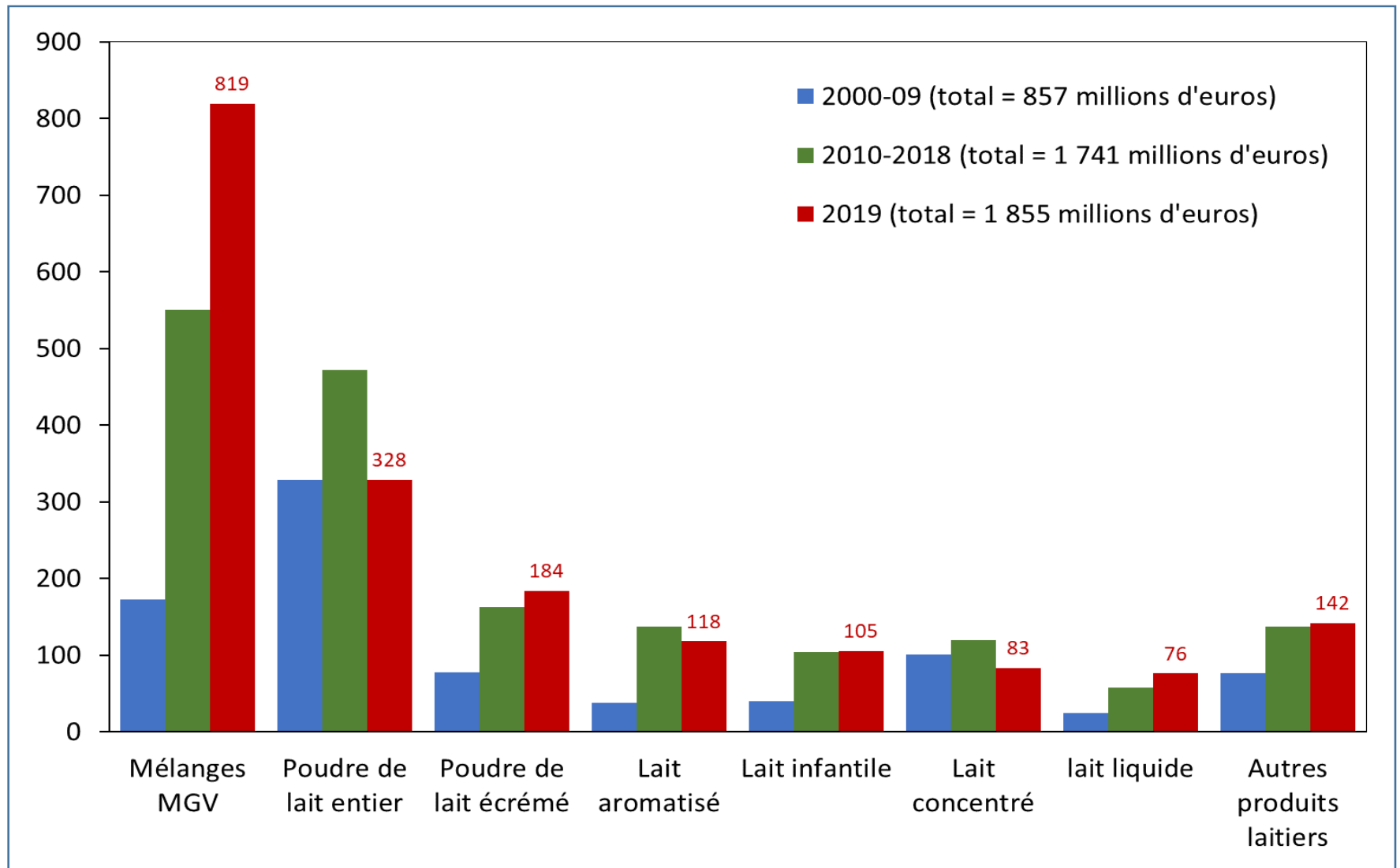
Les exportations en mélanges MGV (code 190190) entre 2000 et 2019 (Millions d'euros courants)



BACI – Calcul des auteurs

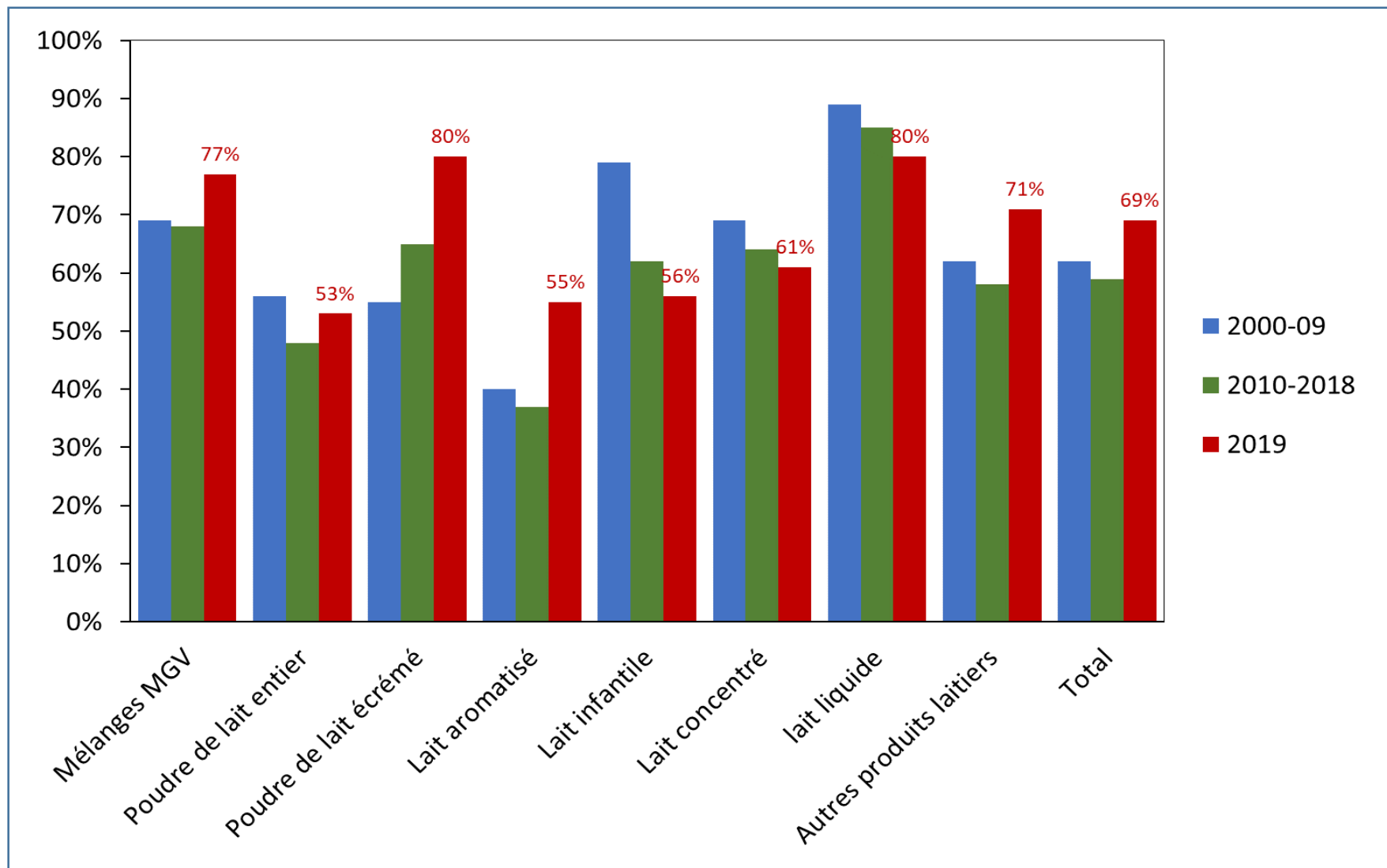
Les importations de l'AO en produits laitiers et en mélanges MGV ⁶

(Millions d'euros courants sur la période 2000 à 2019)



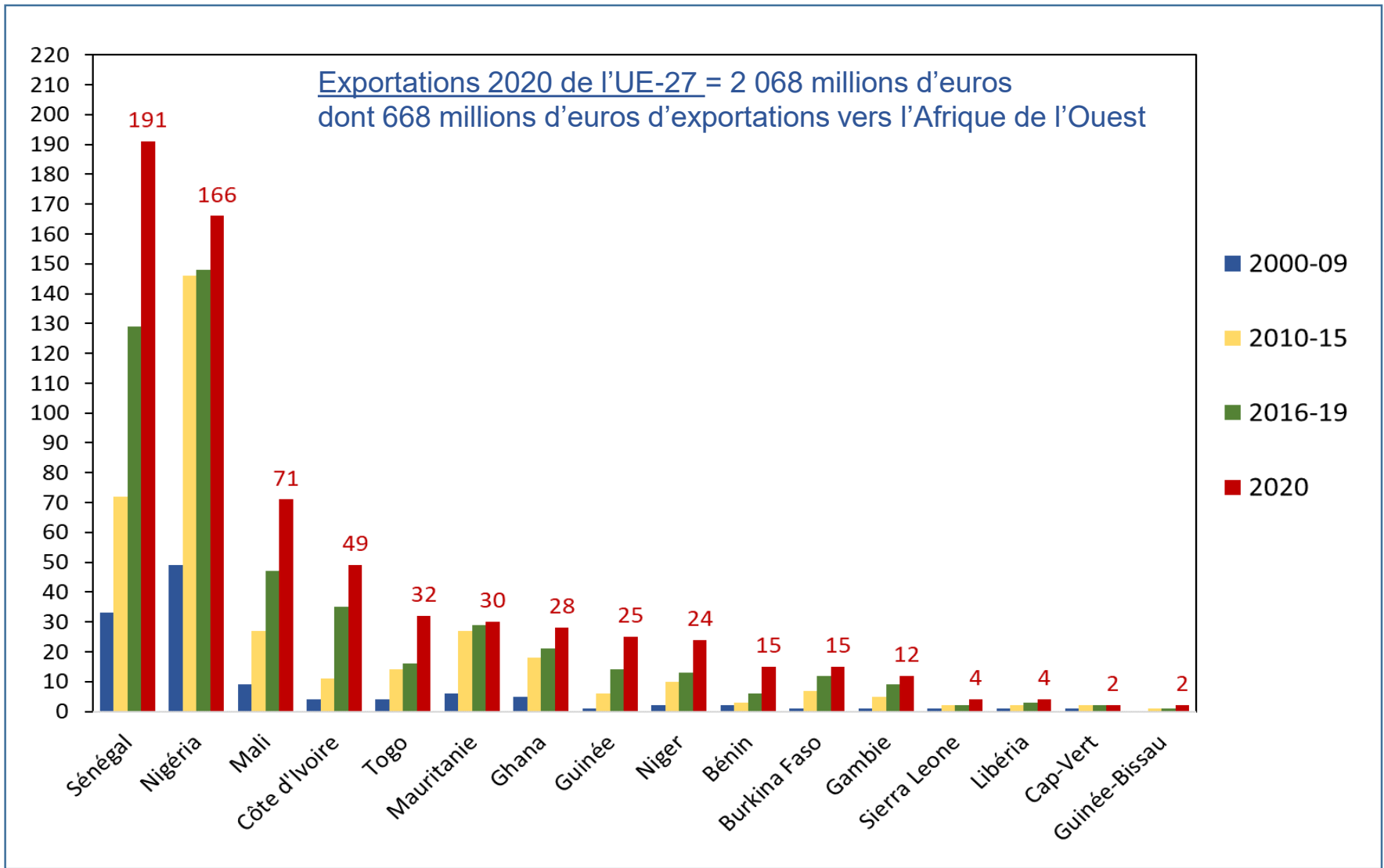
BACI – Calcul des auteurs

Le poids de l'UE-27 dans les importations de l'Afrique de l'Ouest en produits laitiers (% sur la période 2000 à 2019) 7



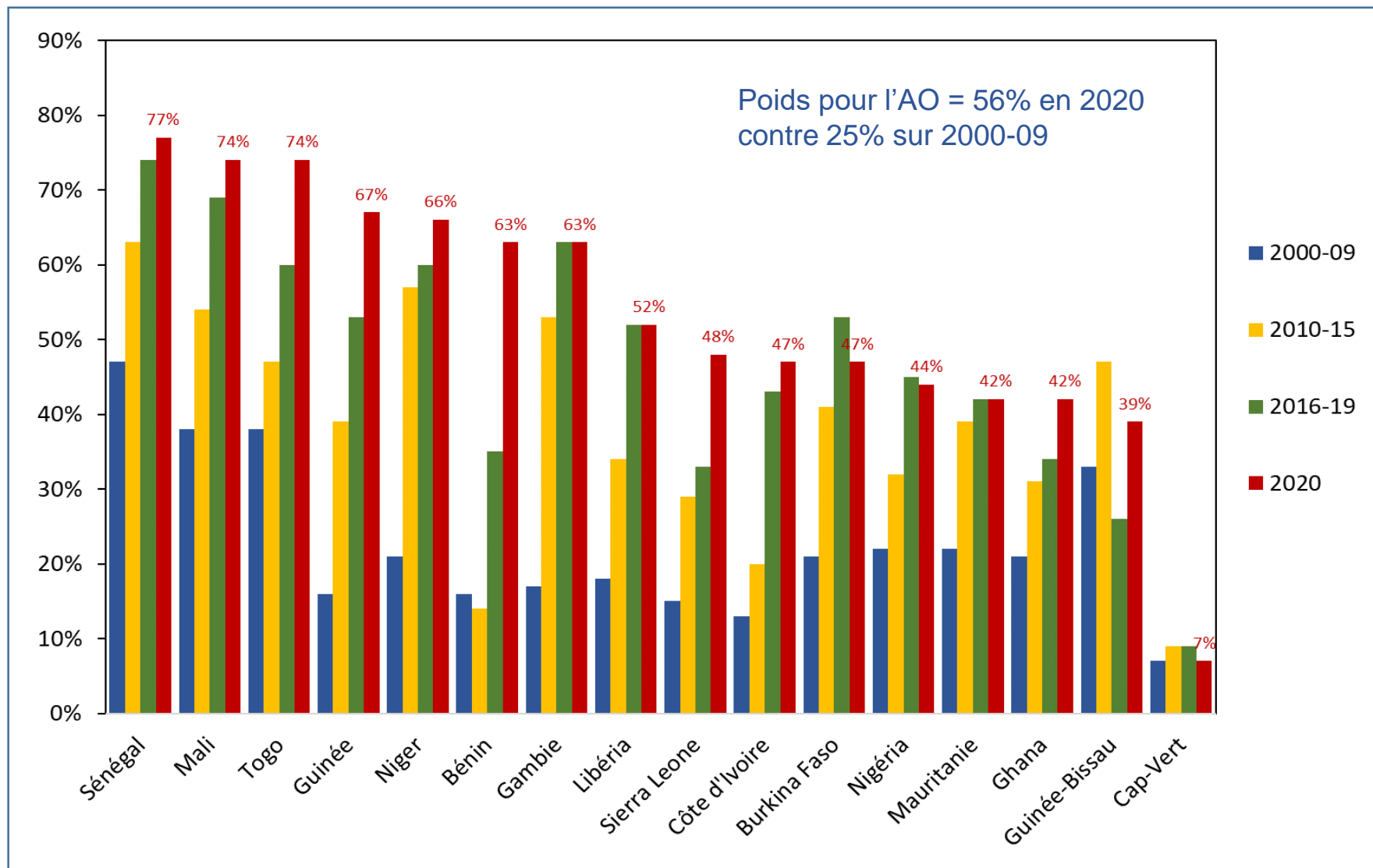
BACI – Calcul des auteurs

Les exportations de l'UE-27 en poudres lactées MGV vers les pays de l'Afrique de l'Ouest (millions d'euros courants)



COMEXT – Calcul des auteurs

Le poids des poudres lactées MGV dans les exportations de l'UE-27 en produits laitiers (%)



COMEXT – Calcul des auteurs

Quelques entreprises impliquées dans ce commerce

□ Glanbia, le leader historique des poudres lactées MGVS

- ❖ La présence de Glanbia (Irlande) en Afrique de l'Ouest est déjà fort ancienne. Dès les années quatre-vingt-dix, des liens commerciaux ont été tissés au Sénégal avec Satrec. En Irlande, la forte demande en crème (pour faire de la crème de whisky) et en beurre (exporté) engendre la production de poudre de lait écrémé à bas coûts.

□ Nestlé : du lait local aux mélanges MGVS

- ❖ Nestlé (Suisse) est présente en Afrique de l'Ouest depuis les années 1950 avec des comptoirs d'importation. Depuis 2003, tous les produits laitiers sont fabriqués ou reconditionnés à Accra (Ghana).

□ Arla : de la fin des quotas laitiers au marché ouest-africain

- ❖ La hausse de la collecte de lait par Arla (Danemark) depuis la fin des quotas laitiers a entraîné la recherche de nouveaux débouchés. Deux accords ont été signés en 2015 avec Tolaram Group (Nigéria) et avec Attieh Group au Sénégal et un troisième en 2016 en Côte d'Ivoire avec Mata Holding.

2- Les principales raisons de l'augmentation des importations de poudres lactées MGVS en Afrique de l'Ouest

Pourquoi les importations augmentent-elles ?

□ Une demande globale en croissance, si possible pour des produits low-cost

- ❖ Une pouvoir d'achat limité pour une part importante de la population.
- ❖ La demande de produits laitiers par habitant et par an demeure faible en Afrique de l'Ouest (moins de 50 kg), mais l'essor démographique et la structure de la demande (population jeune et urbanisée) sont deux facteurs clés dans la hausse de la demande globale.
- ❖ La population pourrait passer de l'ordre de 400 millions d'habitants en 2020 à 800 millions d'ici 2050 et 1,5 milliard à la fin du siècle.

□ Une production laitière locale déficitaire

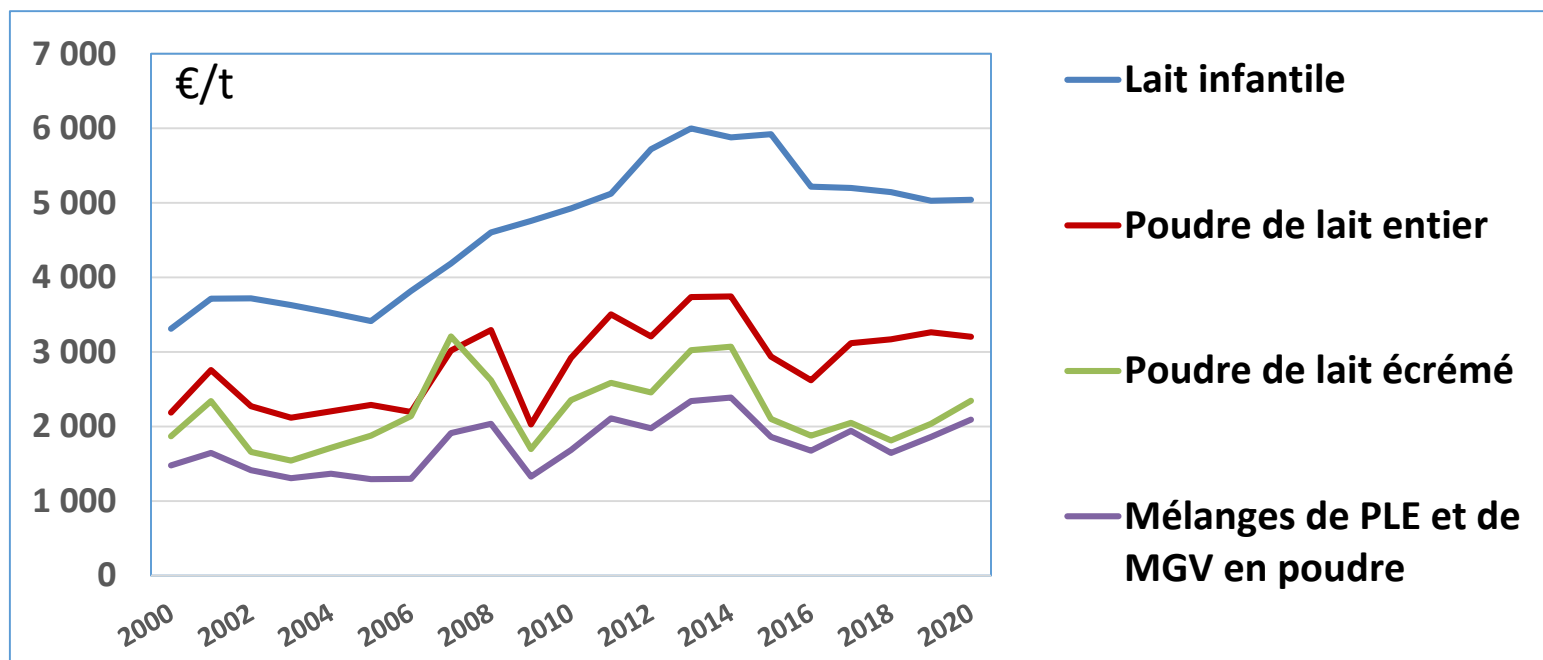
- ❖ Le potentiel laitier en Afrique de l'Ouest est sous-exploité avec une production atomisée et de faibles performances zootechniques.
- ❖ La part du lait collecté demeure faible dans de nombreux pays.

Pourquoi les importations augmentent-elles ?

□ Un prix et des politiques commerciales favorables.

- ❖ Le niveau du Tarif Extérieur Commun (TEC) de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) est établi à 5 % pour la poudre de lait et les poudres lactées MGV.

Le prix à la tonne des produits laitiers exportés par l'UE-27 vers l'Afrique de l'Ouest entre 2000 et 2020 (euros courants par tonne)



3- Un modèle alimentaire en question ?

Un modèle alimentaire en question

- ❑ Des réglementations commerciales hétérogènes.
- ❑ Les poudres lactées MGV : des produits bas de gamme controversés.



Conclusion

- ❑ En dépit des controverses, le commerce des poudres lactées continue son essor.
- ❑ Apparition de nouveaux substituts lactés qui pose la question du suivi de ces échanges et de leur qualité nutritionnelle.
- ❑ Le plaidoyer à l'œuvre en Afrique de l'Ouest et en Europe suffisant pour infléchir cette tendance ?

Merci pour votre attention - Pour en savoir plus

15^{èmes} Journées de Recherches en Sciences Sociales, Toulouse, 9 et 10 décembre 2021

Les produits low-cost dans l'internationalisation des marchés agro-alimentaires : le cas des exportations européennes de poudres lactées MGV en Afrique de l'Ouest

Christian Corniaux¹, Guillaume Duteurtre², Djiby Dia³, Vincent ChateLLier⁴

(1) UMR SELMET, MUSE, CIRAD, Baillarguet, 34398 Montpellier
(2) BAME, Institut Sénégalais de Recherches Agricoles, Bel Air, Dakar, Sénégal
(3) UMR SMART-LERECO, INRAE, AgroCampus Ouest, 44300 Nantes

Auteur correspondant : christian.corniaux@cirad.fr

Résumé. L'internationalisation des marchés agricoles est un processus engagé depuis de nombreuses décennies, certaines zones de la planète ayant un potentiel de production agricole plus important que d'autres, du moins au prorata de leur population. Le développement du commerce de biens agricoles et agroalimentaires, encouragé notamment par les progrès logistiques et les politiques de libéralisation (baisse des droits de douanes), porte pour une part sur des produits à faible valeur ajoutée (low-cost) destinés souvent aux pays les plus pauvres de la planète. L'analyse qui suit s'intéresse à l'un de ces produits, à savoir les mélanges de poudre de lait et d'huile de palme, dont les courants d'échanges augmentent rapidement depuis environ une décennie. Une focalisation est faite principalement sur les importations des pays de l'Afrique de l'Ouest pour ce produit particulier, et dont les approvisionnements se font essentiellement dans l'Union européenne (UE), zone où ces produits ne sont pas commercialisés. Cette démarche poursuit trois objectifs principaux : mieux comprendre les logiques internes et externes qui sont à l'origine du développement de ces flux ; quantifier l'importance de ces courants d'échanges et des potentiels effets de substitution que ceux-ci induisent en termes de produits laitiers importés ; discuter des implications potentielles que ces importations peuvent avoir pour la filière laitière locale.

Mots clés : Commerce agroalimentaire - Afrique de l'Ouest - Secteur laitier - Produits low-cost

Title: Low-cost products in the internationalization of agri-food markets: The case of European exports of milk powders to West Africa

Abstract. The internationalization of agricultural markets is a process that has been underway for many decades, some areas of the planet having a greater potential for agricultural production than others, at least in proportion to their population. The development of trade in agricultural and agri-food goods, encouraged in particular by logistical progress and liberalization policies (lowering of customs duties), concerns low value-added products (low-cost) destined for the poorest countries on the planet. The following analysis focuses on one of these products, namely blends of milk powder and palm oil, where trade flows have been growing rapidly for about a decade. The focus is on imports from West African countries for this particular product, which are mainly supplied to the European Union (EU), where these products are not traded. This approach has three main objectives: to gain a better understanding of the internal and external logic behind the development of these flows; to quantify the importance of these trade flows and the potential substitution effects that they induce in terms of imported dairy products; and to discuss the implications that these imports may have for local dairy sector.

Keywords: Agri-food trade - West Africa - Dairy sector - Low-cost products



INRAE

INRAE Prod. Anim.
2020. 33 (2). 125-140

La dépendance de l'Afrique de l'Ouest aux importations de produits laitiers

Vincent CHATELLIER
INRAE UMR SMART-LERECO F-44300 Nantes France
Courriel : vincent.chateLLier@inrae.fr

■ L'augmentation de la demande de produits laitiers en Afrique de l'Ouest entraîne un développement des importations en provenance d'abord de l'Union européenne. Comment trouver un juste équilibre entre ces importations de produits laitiers, dont certains sont issus d'un mélange avec de l'huile de palme, et un développement de la production laitière locale ?

Introduction

Le secteur laitier joue un rôle social, territorial et économique important à l'échelle mondiale (Hemme et Ote, 2010 ; Faye *et al.*, 2010). Il connaît un développement soutenu depuis plusieurs décennies, moyennant des modèles productifs extrêmement hétérogènes d'une zone géographique à l'autre, en fonction notamment de la variété des conditions pédoclimatiques (Satri *et al.*, 2019). Cette grande diversité de modèles se retrouve au niveau des espèces animales impliquées (même si les vaches assurent près de 80 % de la production laitière), des types d'animaux concernés (races, potentiel génétique, rusticité...) et des modèles alimentaires privilégiés (pâturage ou non, types de fourrages et d'aliments concentrés...). Elle tient aussi au niveau d'intensification des pratiques, à l'organisation sociale de l'activité (exploitations familiales versus unités plus industrielles avec un recours à la main-d'œuvre salariée) ou à l'intensité des capitaux mobilisés pour permettre ou non le développement de la production (du pastoralisme aux unités technologiques intensives de grande taille).

<https://doi.org/10.2020/productions-animales.2020.33.2.125>

Dans de très nombreux pays, la production laitière intérieure est assez proche du niveau global de la consommation de produits laitiers, sans qu'il soit possible de bien expliciter en quoi l'un freine ou stimule l'autre. Dans certaines zones d'Asie (surtout en Chine) et d'Afrique, les importations de produits laitiers se développent à un rythme rapide. Cette évolution résulte d'une somme de facteurs qu'il est parfois difficile de pondérer entre eux, dont :

i) les difficultés productives liées à la faible pluviométrie, à la pauvreté agro-nomique des sols, ou au faible potentiel génétique des animaux ;

ii) l'augmentation soutenue des besoins intérieurs imputable à l'essor démographique et à la modification progressive du régime alimentaire des populations ;

iii) l'urbanisation croissante qui peut conduire à ce que les grandes villes, surtout celles localisées à proximité de ports, préfèrent s'approvisionner auprès d'entreprises multinationales étrangères (Chopin, 2016) plutôt que d'opter pour une production locale plus incertaine (régularité des

approvisionnements) ou géographique éloignée ;

iv) les difficultés logistiques et de stockage qui font qu'il est difficile de respecter systématiquement la chaîne du froid pour les produits laitiers frais provenant de zones éloignées des bassins de consommation ;

v) la défiance des consommateurs qui considèrent que la qualité des produits importés est meilleure et plus sécurisante que celle des produits locaux, d'autant que les entreprises multinationales savent communiquer (marketing) et adapter les conditionnements de produits à la demande (dont les ventes en petits sachets) ;

vi) la mise en œuvre d'un processus de libéralisation des politiques commerciales qui conduit à ce que les droits de douane appliqués sur les produits importés soient très faibles et donc peu dissuasifs pour les potentiels exportateurs.

Les difficultés productives rencontrées dans le secteur laitier en Afrique de l'Ouest (Richard *et al.*, 2019 ; OCDE-FAO, 2016), le développement des

INRAE Productions Animales 2020 numéro 2



Lait, commerce et développement au Sahel

Impacts socioéconomiques et environnementaux de l'importation des mélanges MGV européens en Afrique de l'Ouest

G. Duteurtre, C. Corniaux, A. De Palmas

Version finale • Décembre 2020

[PDF]

[PDF]